

Témoignage **Guillaume de Coincy**

Le Père Augustin Deneck nous a annoncé l'arrivée dans notre paroisse d'un nouveau séminariste Guillaume de Coincy. Il a bien voulu partager avec nous son témoignage



Bonjour Guillaume et bienvenue à la Paroisse Notre Dame de la Gare ! Peux-tu te présenter, nous parler de ta famille et de tes origines ?

Je m'appelle Guillaume de Coincy, je suis né à Bordeaux, le 5^{ème} d'une famille de 6 enfants. Mes parents sont croyants, nous allions à la messe tous les dimanches. J'ai donc été baptisé enfant, j'ai eu la chance de recevoir ensuite les autres sacrements et de voir grandir ma foi dans le cadre du scoutisme et de l'aumônerie. J'avais à l'époque une relation assez naturelle avec le Seigneur.

Peux-tu partager avec nous ce qui t'a amené progressivement à vouloir consacrer ta vie à Dieu ? Quels ont été les événements ou les signes éventuels lors desquels tu as peut-être senti un appel de Dieu à être son Serviteur ?

La question de devenir prêtre a été présente depuis la fin de l'enfance, mais à l'adolescence et ensuite, je n'en avais pas du tout envie. Je préférais plutôt faire comme tout le monde. Quelque part, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour ne pas y penser et donc n'avoir pas à répondre à l'appel. Je me demandais comment les prêtres faisaient pour accepter de tels renoncements pour leur vie, je me disais qu'il fallait être fou pour s'engager sur ce chemin.

Après mes études de droit à Paris, je suis devenu avocat et j'ai travaillé pendant 8 ans en contentieux des affaires dans un cabinet parisien prestigieux. C'était un métier que j'aimais, qui m'apportait beaucoup de choses au plan personnel même s'il a fallu travailler dur. C'est un moment où, même si je continuais à croire en Dieu, je n'allais presque plus à la messe. Je priais assez peu, même s'il me semble n'avoir jamais totalement arrêté de prier. C'était une prière d'enfant, celle que j'avais apprise quand j'étais petit. Et puis j'ai eu des soucis de santé que je ne comprenais pas, j'ai rompu des fiançailles en 2017... Cela a été pour moi des moments difficiles, mais qui m'ont permis aussi d'avancer. Je me suis posé la question de savoir si ma vie était celle que j'aurais choisie, s'il n'y avait pas un décalage entre ce que j'aurais voulu vivre et ce que je vivais effectivement. A ce moment-là, je me suis rendu compte que Dieu était à la dernière place dans ma vie, et non à la première place là où j'aurais aimé qu'il soit.

C'est alors, quelques semaines plus tard, que j'ai reçu un appel très fort à devenir prêtre de la part du Seigneur. Il m'a parlé dans mon cœur pendant assez longtemps, sans que je sache ce qu'il m'a dit. Et puis à ma grande surprise, il m'a dit, directement dans mon cœur : « est-ce que tu acceptes

de devenir prêtre ? ». Instantanément, de tout mon cœur, j'ai répondu « Oui ! ». Et à ce moment-là, une joie immense m'a envahi, et j'ai pleuré de joie. J'étais stupéfait, car je n'avais jamais imaginé que Dieu puisse se manifester ainsi dans ma vie et je ne comprenais pas pourquoi c'était mon cœur, et non ma tête, qui avait pu répondre. J'ai commencé à retourner à la messe, et puis trois semaines plus tard j'ai demandé au Seigneur un deuxième signe pour avancer, qu'il m'a donné immédiatement. Du coup, j'ai décidé d'y aller. J'ai contacté le service des vocations du diocèse de Paris, j'ai raconté mon histoire en me disant que sans doute, l'on ne croirait pas ce qui m'était arrivé... et le prêtre qui m'a reçu m'a parfaitement cru ! J'ai fait ensuite avec eux une retraite spirituelle de quelques jours, qui m'a rendu profondément heureux, ce qui a confirmé mon choix. J'ai alors démissionné de mon cabinet d'avocats, ce qui a été un vrai renoncement car j'aimais beaucoup les personnes avec qui je travaillais.

En quelle année es-tu entré au séminaire ? Quelles ont été pour toi les renoncements, les richesses et exigences éventuels que tu as découverts pendant ton séminaire ?

Je suis entré en année de propédeutique en septembre 2019. C'est une année de discernement, qui est obligatoire avant d'entrer au séminaire. Il s'agit de se familiariser plus profondément avec la prière et les Saintes Écritures. Et puis, je suis entré au séminaire, en premier cycle d'abord pendant lequel on étudie pendant deux ans la philosophie ainsi que l'Écriture, et puis en deuxième cycle ensuite qui dure trois ans pour étudier la théologie tout en continuant d'étudier l'Écriture. Je suis aujourd'hui en troisième année de ce cycle de théologie.

Il y a effectivement eu des renoncements et des exigences liées à l'entrée au séminaire. Le plus grand renoncement, pour moi qui suis entré tard au séminaire, est peut-être d'avoir perdu une certaine maîtrise sur ma vie que j'avais auparavant : le temps du séminaire se fait sur un temps relativement long (il faut attendre au moins sept ans avant l'ordination sacerdotale), dans l'obéissance à l'évêque et à nos formateurs. C'est une forme d'abandon dans les mains du Seigneur. Mais ces renoncements sont aussi source de grandes grâces, et je peux déjà me rendre compte que ce temps du séminaire porte beaucoup de fruits : j'ai énormément grandi dans ma relation au Seigneur et dans la connaissance de moi-même, ainsi que dans la relation aux frères séminaristes avec qui il m'est donné de vivre. Les études me permettent de mieux comprendre ma foi. La prière et l'eucharistie quotidienne me font vivre, comme cette source d'eau vive que le Seigneur a promis à ceux qui s'approcheraient de lui. Je rends grâce à Dieu pour tout cela et je crois pouvoir dire que je suis profondément heureux.

Quels sont les services que tu vas apporter à notre Paroisse ? Où es-tu logé ?

Je vis dans une des maisons du séminaire de Paris qui se situe rue des Bernardins, dans le 5^e arrondissement de Paris. J'étudie juste à côté, au collège des Bernardins.

Dans la paroisse, je suis au service de l'aumônerie des lycéens le vendredi soir, ainsi que du catéchuménat des adultes. Le dimanche, je viendrai soit à la messe de 11H00, soit à celle de 18H30.

Quel est ton Saint ou ta Sainte préféré(e) ? Es-tu attaché à la dévotion mariale ? Pourquoi ?

La Vierge Marie est très importante pour moi, elle est pour moi une mère qui prend soin de moi et m'amène à Jésus. Je crois que je dois ma vocation à sa prière et à la sainteté sans tâche de sa vie. J'essaie, spirituellement, de me tenir proche d'elle, je prie le chapelet chaque jour et je demande

souvent son intercession. Parmi les autres saints dont je suis proche, je dirais saint Vincent Ferrier, le bienheureux Carlo Acutis, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Jean-Marie Vianney et puis sainte Anne, mère de Marie. J'aime beaucoup saint Pierre également, pour sa spontanéité dans sa relation au Christ qui me frappe toujours quand je lis l'Évangile.

Quel est ton texte de la Bible préféré ? Que veut-il dire pour toi ?

Je dirais l'épilogue de l'Évangile de Jean (21,15-19), quand Jésus demande à Pierre, par trois fois, s'il l'aime. Cela ravive, chez Pierre, la blessure d'avoir renié le Seigneur. Il aime le Seigneur et le lui dit, mais on voit qu'il est peiné car il a pris conscience des faiblesses de son amour, de ce qu'il ne peut rien sans l'aide de Dieu. Cela montre que Jésus n'appelle pas des parfaits, mais simplement des gens qui sont comme ils sont et qui cherchent à aimer le Seigneur par-dessus tout, tout en étant conscients de leur petitesse.

As-tu le sentiment que nous prions assez ou non pour les prêtres ? Comment vois-tu les choses ?

Nous sommes invités à aimer les prêtres et à prier pour eux. Il me semble que parfois, certains chrétiens peuvent être durs et exigeants vis-à-vis des prêtres, et porter sur eux des jugements sévères. Inversement, les prêtres sont parfois mis sur un piédestal. Mais je crois qu'il faut chercher à construire une véritable fraternité chrétienne, pour que chacun puisse trouver sa juste place. Voilà ce qui doit nous servir de boussole. Et comme la prière est le socle de toute vie chrétienne et de toute communauté chrétienne, il me semble indispensable, plus généralement, que tous aient à cœur de prier pour la paroisse et pour tous ceux qui la font vivre. C'est comme cela que Dieu pourra y faire des merveilles.

Ton dernier mot ? Quel est le message à tes yeux le plus important que tu as envie de faire passer aux paroissiens ?

L'Évangile donne l'image du trésor qu'un homme trouve dans un champ. Vivre avec Dieu, c'est un trésor qui vaut bien davantage que tous les trésors du monde. J'ai mis du temps dans ma vie à le découvrir, et je l'ai découvert par pure grâce de Dieu après avoir vécu des moments difficiles. Je voudrais vraiment encourager tous ceux qui liront ces lignes à chercher sans cesse le Seigneur dans la prière, dans les sacrements, dans la lecture de la parole de Dieu, dans le don de soi-même à Dieu et aux autres, et à ne pas se décourager. Faites-vous petits devant Dieu, mettez-le à la toute première place de vos vies, essayez d'enlever de vos vies ce qui ne lui plaît pas, et vous verrez que cela portera beaucoup de fruits. C'est en tout cas le chemin de toute une vie.